

2 " 20 Suppl. 225 el. Zurlauben ally
magnus

AH 91, 219-220 - Blatt 219^v, 219e^v bis 220 leer

100

1668 Juni 20., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOR BENOIT II CIZE, BARON] DE GRESY,
AN STATTHALTER RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay bien de la joye d'apprendre par vostre lettre la louable resolution qu'ont prise Messieurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt] de Zug pour declarer nul ce qu'at esté fait [anlässlich der am 18. März 1668 begonnenen gemeineidg. Tagsatzung in Baden]¹ en faveur de Geneve, et du pays de Vaux [- Beschirmung Genfs und der Waadt -]², et qui estoit si preiudiciable à S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II.] il serat donc jimportant ... que Mrs. les Députes de Zug [Ulrich Schön und Jakob Andermatt] qui vont à Baden [wo am 1. Juli 1668 die Jahrrechnung beginnen sollte]³ ayent le pouvoir, et l'ordre [=Instruktion]⁴ de declarer nul ce qui at esté fait ... à l'abscheid de Baden [der obgenannten Märztagsatzung] en faveur de Geneve, et du pays de vaux, c'est à quoy ... il faut bien prandre garde, que l'on explique bien cela dans l'instruction, que l'on donnerat aux[dits] Députés de Zug, car autrement se ne seroit, que tesmoigner des bonnes volontes sans en executer les effects, je vous prie donc derechef ... de prandre bien garde à cela, et de le bien presenter à Mr le L'andamen [Karl] Brande[n]berg, le quel me tesmoigne par la reponse, qu'il m'at fait le desir tres grand qu'il at pour la conservation de L'alliance de Savoye comme ont fait vos Ancestres.

Je donneray part à S.A.R. par cest ordinaire de la louable declaration qu'ont fait Messieurs de Zoug, qui doivent estre assurés que S.A.R. n'oublierat pas les [VI] Canton [cath. - VII ausg. SO -], qui desirent conserver de bonne grace L'alliance de Savoye, ny moy je N'oublieray pas les amys, qui travaillent pour un bien qui est reciproque, et pour les uns, et pour les autres.

Jl faut ... s'ayder à porter Messieurs [Landammann und Landrat] de Sultz [=Schwyz] et D'ondervalden [Ob- und Nidwalden gemeint] à faire les semblables declarations qu'ont fait celuy D'Ury, et de Zug, et par aynsi le preiudice que l'on avoit fait à S.A.R. soit pour Geneve, que le pays de vaux se reparerat de bonne grace, qui est le moyen de con-

server L'alliance de Savoye qui est tout ce que je puis vous dire ... dans l'accablement que i'ay des affaires vous priant de me continuer vostre Amytie, et d'estre assuré que je ne vous obliray point ...".
"une seconde Promesse de ... [Gréssy]".

- 1) s. EA VI 1, 742 (Nr. 475). Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten.
2) s. AH 91/95
3) s. EA VI 1, 754 (Nr. 479)
4) s. AH 6/47 spez. Pt. 13 sowie AH 91/88

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben.
AH 91, 223-225 - Blatt 224^v und 225^r leer

101

1704 September 11., Paris

A

SCHREIBEN VOM [MARECHAL DE CAMP FRANZ LORENZ] GREDER AN RITTER [BEAT HEINRICH JOSEF] ZURLAUBEN, "BRIGADIER DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XIV.], CAPITAINE AU REGIMENT DES GARDES SUISSSES", "A L'ARMEE [DU MARECHAL DE FRANCE, FRANÇOIS DE NEUFVILLE, DUC] DE VILLEROY"

"J'ay esté bien Sensiblement touché ... de la fascheuse Nouvelle [- Verwundung von Lieutenant-général Graf Beat Jakob Zurlauben in der Schlacht von Höchstädt -] qui s'etoit repandüe de mon grand amy, je ne partage pas avec moins de Vivacité les meilleurs Nouvelles que vous m'en avez apprises et dont je ne puis vous marquer assez ma reconnoissance, je n'aurois pas esté si paresseux à l'executer sans l'jrregularité ou je suis encore de ma propre Sçituation j'ay souffert quelques fois des maux Extremes dans le temps ou je pouvois le faire, et dans d'autres j'en ay quelques fois esté détourné par des Compagnies que j'avois [- Greder war zudem Oberst eines gleichnamigen deutschen Regiments -], Je croy que Vous me pardonneriez aisément tout Cela pourveu que notre amy se porte bien, Mais je suis bien jmpatient d'en aprendre de Nouvelles un peu plus regulièrement on m'a flatté qu'il se faisoit transporter en france, je souhaite passionéement de l'y embrasser avec ... [un] meilleur visage que Celui qu'il nous aporta [1703] de Mantoüe [wo Zurlauben durch die Blockade der Stadt durch die Oesterreicher mitbetroffen war]. puis que Vous dites que ses Plaies ne sont pas dangereuses [- tatsächlich aber verstarb Beat Jakob Zurlauben am 21. September 1704 an den Folgen ebendieser Wunden -].

Jl est triste que la justice qui à esté rendüe à Nos Regimens par le public et par le Roy mesme qui a eu la bonté de s'en expliquer aye esté precedé par les sots bruits qui estoient venus de Vötre armée, et